

FAIRE PATURER SES COUVERTS PAR DU BOVIN : QUELS AVANTAGES POUR L'AGRICULTEUR ?

Le 25 novembre 2022, une sortie de champ a eu lieu chez Stéphane et Régis Colin, agriculteurs à Chastre. Stéphane Colin possède une centaine de têtes de la race Blanc Bleu belge. La visite était organisée par le Groupe d'Action Locale (GAL) Jesuishesbignon.be en collaboration avec la FUGEA. Elle a réuni une dizaine de participants. Pieter Van Rumst d'Obs'Herbe, conseiller indépendant en élevage bovin, s'est déplacé pour l'occasion afin de partager son expertise.

INTRODUCTION ET HISTORIQUE

Le couvert est situé à quelques centaines de mètres de la ferme, ce qui ne pose pas de souci pour le déplacement du troupeau. Il est composé de ray-grass italien et d'avoine. Le précédent était un froment qui a fait 13 tonnes en 2022. En termes de quantité de semences, l'implantation a nécessité 70 kg/ha d'avoine et 30 kg/ha de ray-grass. L'avoine ne survivra pas à l'hiver et une coupe du ray-grass sera effectuée au printemps.

Régis Colin sur l'historique de leur démarche : « C'est arrivé par hasard suite à la sécheresse de 2016, fin septembre il n'y avait plus rien dans les prairies. Le couvert faisait de l'œil aux vaches et on les a lâchées. De cette sorte, le coût de réalisation du pré-fané était évité, au-

tant qu'elles pâturent et remettent l'engrais tout de suite. Le facteur limitant, c'est la pluviométrie. »

Les génisses ont été mises en pâture de la mi-septembre à fin novembre, car l'ensemble du couvert avait été consommé. Lorsque le couvert est haut, il est préférable de réaliser du pâturage tournant dynamique afin de s'assurer que les animaux consommeront l'entièreté du couvert. Lorsqu'il est moins développé, il est alors possible de lâcher les bêtes sur l'ensemble du couvert. Régis Colin et son frère Stéphane ont l'avantage d'avoir implanté celui-ci dans une ancienne prairie, le problème des clôtures était donc directement réglé.

La technique est peu développée en

Belgique, malgré son intérêt certain. À notre connaissance, il y a outre les frères Colin, deux autres éleveurs qui la pratiquent en Wallonie : Vincent Renard de la Cense de Luth à Herquegies (Frasnes-lez-Anvaing) et Philippe Henard de la Ferme de Ronvaux à Chevetogne (Ciney).

Stéphane Colin donne une hypothèse pour expliquer le fait que la pratique soit si peu répandue : « Cela vient d'un fait historique ; pour les SIE, les ovins pouvaient pâturent mais pas les bovins et donc cela n'a pas su démarrer. Avant nous avons toujours semé avoine, pois et un peu de trèfle, mais sur tous nos hectares de froment, au mois d'octobre on récoltait en ballot. Mais alors on ne demandait pas les primes

SIE sur 3-4 hectares à côté de la ferme pour pouvoir lâcher les bovins. Et donc c'est peut-être cela qui n'a pas incité certaines personnes. »

QUELS INTÉRÊTS ?

Temps

La production de fourrage demande du temps pour réaliser les différents tra-

**LA TECHNIQUE EST PEU
DÉVELOPPÉE EN BEL-
GIQUE, MALGRÉ SON
INTÉRÊT CERTAIN.**

BBB pâturant un couvert



voux ; fauchage, andainage, enrubannage et transport. En pâturant directement des couverts qui sont pour la plupart déjà implantés, on valorise ces derniers tout en économisant du temps de travail.

Pâturer des couverts en automne et/ou hiver diminue le besoin de fourrage en stabulation durant l'hiver. Les prairies qui ne seront pas fauchées pourront être pâturées et de la sorte, diminuer la pression sur les prairies pâturées lors des épisodes de sécheresse. Malheureusement les phénomènes climatiques vont s'amplifier d'année en année, raison de plus pour anticiper. Le pâturage permet de détruire le couvert aisément, le passage des machines qui suivra en sera d'autant plus facilité.

Qualité de fourrage

Cela permet de faire pâturer des plantes sur pied à une période où, en général, les bêtes ont uniquement accès à des aliments secs. Le pâturage de colza augmente l'apport en azote soluble pour la vache et, indirectement, favorisera la croissance du veau (la synthèse des protéines en général).

Couverture du sol

En plus de respecter la nouvelle conditionnalité de la PAC, les couverts permettent que le sol ne soit pas à nu, ce qui augmente sa fertilité à long terme.

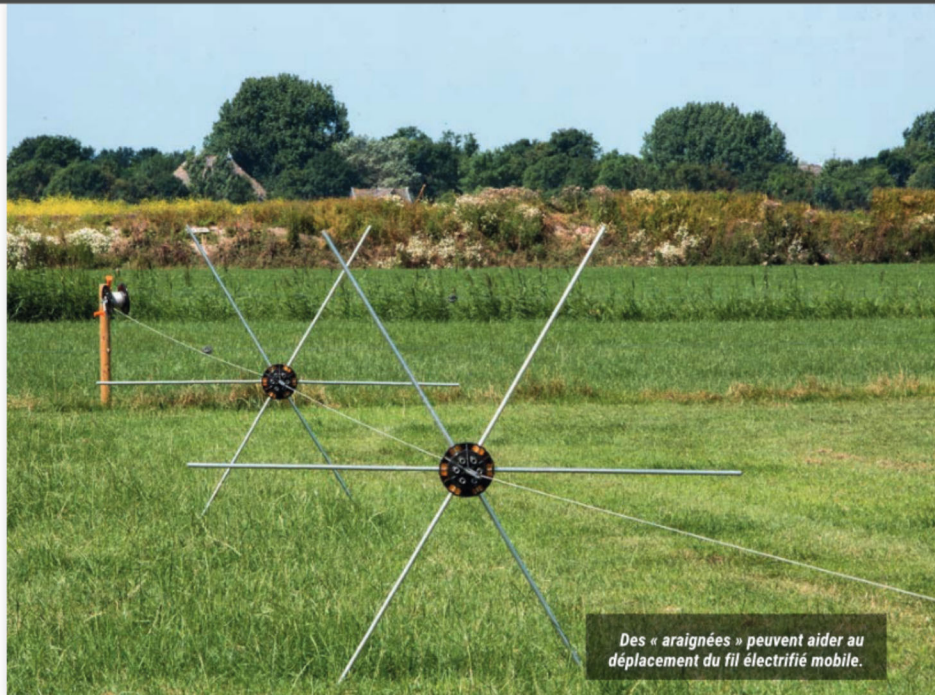
Fertilité du sol

L'animal peut être considéré à la fois comme une barre de coupe et comme un épandeur. Ses déjections vont permettre de nourrir et de stimuler la vie microbiologique des sols. À long terme, les rendements augmenteront avec moins d'intrants.

QUELS SONT LES FACTEURS LIMITANTS ?

Ce type de pâturage ne peut pas se faire sur n'importe quel type de sol ; une bonne portance va de pair avec une bonne structure, directement dépendante des travaux précédant l'implantation du couvert.

UNE BONNE PORTANCE VA DE PAIR AVEC UNE BONNE STRUCTURE.



Des « araignées » peuvent aider au déplacement du fil électrifié mobile.

Stéphane Colin : « C'est vrai qu'il y a quelques années, une année avec beaucoup de trèfle, il avait fait fort mauvais. Et elles avaient abimé la structure du sol sur 10 cm et cela s'est vu dans la culture de l'année suivante. »

Régis Colin : « Oui mais à ce moment-là, on déchaumait profond, ici moi je ne charrue plus. Lorsque la culture est finie je passe au déchaumeur à disque sur 5 cm. Les vaches ne s'enterrent jamais plus que sur la profondeur de travail du sol, même par temps pluvieux. »

Il est nécessaire de mettre à disposition de l'eau non gelée durant hiver sauf si les bêtes sont rentrées chaque jour lorsque les parcelles sont à proximité de l'étable.

QUELS ÉQUIPEMENTS SONT NÉCESSAIRES ?

Plusieurs possibilités existent : anciennes prairies et clôtures fixes encore présentes. Système le plus économique (encore faut-il avoir les clôtures). Fil électrifié mobile. Plusieurs cas de figure existent pour le déplacement du fil : déplacement des piquets à la main, à l'aide d'un quad ou à l'aide d'« araignées ».

Clôture virtuelle : technique développée sur base du collier électrique. Chaque vache porte un collier permettant de si-

gnaler à l'individu qu'il s'approche trop près de la clôture virtuelle. Le signal se fait d'abord par un son qui augmente en intensité et se termine par une décharge électrique au besoin. Le collier est équipé de cellules solaires afin de recharger la batterie du GPS intégré.

La technique a été développée en Norvège par Nofence et en Australie par Gallagher (eShepherd). Elle est pour l'instant uniquement commercialisée par Nofence et le coût représente 290€/collier (durée de vie moyenne de 8 à 10 ans). Le coût du monitoring est de 56€/collier/an. Le système existe pour chèvres et moutons.

L'avantage est le gain de temps considérable pour réaliser du pâturage tournant dynamique. Les inconvénients sont le prix considérable et la période d'adaptation du troupeau. Actuellement le système est toujours en phase test en France mais aussi dans une dizaine de fermes pilotes en Flandre et aux Pays-Bas. Il faut aussi éduquer les passants à ce système en plaçant un panneau explicatif.

Pieter Van Rumst (Obs'Herbe) indique : « L'avantage du pâturage tournant est qu'il évite le gaspillage, et permet aussi aux vaches de fertiliser la prairie de façon uniforme. Si tu avances avec le fil c'est mieux réparti, et avec ce système ou autre système automatisé, tu peux avancer le fil beaucoup plus régulièrement. J'ai une dizaine de fermes pi-

lotes, en ovins, bovins et caprins, et cela fonctionne très bien. »

QUELLES ESPÈCES SEMER ET À QUELLE PÉRIODE ?

Ces exemples proviennent de Gérard Séchet, agriculteur dans le Maine-et-Loire au GAEC des Frênes. Monsieur Séchet pratique le pâturage des couverts avec son troupeau de Charolaises depuis plusieurs années. La pluviométrie est plus ou moins identique à celle de la Hesbaye, à savoir 700 mm/an.

À la mi-juillet, il sème un sorgho fourrager à 10-12 kg/ha et colza fourrager 5-6 kg/ha et à la mi-août ; un méteil à 40 kg/ha (composé d'avoine, triticale, orge, pois, vesce, trèfle squarosum) et colza fourrager à 3,5 kg/ha. Attention : ne pas semer de sorgho mi-août car il ne se développera pas suffisamment. Régis Colin indique : « La féverole : elles n'aiment pas de trop, elles la mangent en dernier. »

CONCLUSION

La technique a fait ses preuves et ne demande qu'à être développée en Wallonie. Un tout grand merci aux frères Colin pour leur accueil et à Pieter Van Rumst pour son expertise très précieuse.

Facebook Ferme du Champ des Noces : <https://www.facebook.com/lafermeduchampdesnoces>

Facebook Obs'Herbe : <https://www.facebook.com/obsherbe>

Sources : <https://www.web-agri.fr/derobees-fourrageres/article/177439/faire-paturer-des-couverts-d-interculture-quand-l-herbe-vient-a-manquer>

<https://www.reussir.fr/bovins-viande/un-premier-test-de-clotures-virtuelles-par-arvalis>



Clôtures Neuville

natagora **TORNADO**

PARTENAIRE OFFICIEL DE natagora RÉTRIBUTION DE 0.05€/M DE CLÔTURE INSTALLÉE

Xhoût-si-Plout 13, 6960 Manhay +32(0)475/39 21 87

info@cloturesneuville.be Suivez-nous : cloturesneuville

www.cloturesneuville.be

A collage of four images showing different types of fences and agricultural landscapes. The top left image shows a field with a fence under a sunset sky. The top right image shows a long, straight fence line in a field. The bottom left image shows a fence line next to a road. The bottom right image shows a fence line in a wooded area.